

Exercice 6

Rédiger un texte à partir de la photo avec les mots : Valeur, travail, vacances. Aurore, draperie, étoile et si doublon : joyeux. Voyage, obscurité, joie. Espoir, futur, repos. Sourire, évasion, spirituel. Or, gris, rouge. Partir, Versailles, neveux. Tintinnabuler, blanc et boule



Texte 1 :

Dans la salle à manger aux murs **gris** et **rouge**, la lampe Tiffany diffusait une lumière tamisée qui luttait contre l'**obscurité** de la pièce. Dans un coin, sur le divan, une **draperie** d'inspiration orientale incitait au **repos**. Un tableau impressionniste se détachait du mur, au-dessus du buffet bas art déco.

Les convives pouvaient ainsi admirer un paysage d'hiver propice à l'**évasion**. On pouvait y admirer, sur fond de montagne, un épais tapis **blanc** traversé par un chemin enneigé. Comment ne pas imaginer le promeneur solitaire, le cœur plein d'**espoir**, **partant** se livrer à un **travail** d'introspection, cheminant sur le sentier tranquille, serein dans sa démarche **spirituelle**. Dans ce décor hivernal on pouvait le voir au milieu des sapins saupoudrés de neige accomplissant tel un pèlerin son **voyage** au pays de la connaissance de soi.

En réalité, toute la famille était réunie en cette nuit de Noël, oncles et tantes, cousins et **neveux**, frères et sœurs, tous autour des parents. Tous **souriaient** autour du sapin illuminé et décoré de **boules** colorées qui **tintinnabulaient** et invitaient chacun à savourer la **valeur** du moment.

A la cime de l'arbre, une **étoile d'or** était fixée. Toute la pièce scintillait, les bougies illuminaient les miroirs, les cristaux renvoyaient l'éclat des flammes qui dansaient dans la cheminée.

Pour les enfants, les **vacances** commençaient. Tous attendaient l'**aurore** pour aller se coucher car nul ne songeait à s'éclipser de ce cocon de chaleur humaine qu'ils avaient créé. Ensemble ils imaginaient un **futur** merveilleux dans lequel chacun aurait sa place.

Mais il fallut bien se séparer et ce fut dans la **joie** car tous ensemble ils avaient programmé une promenade à **Versailles**, promenade que les enfants réclamaient depuis longtemps.

Texte 2 :

Antépénultième journée de **travail** pour Georges qui voit les **vacances** approcher à grands pas. Soif de **voyage** et d'**évasion** pour celui qui, chaque jour, depuis des semaines et des mois, est là auprès de ces malades victimes d'un méchant virus. Son **sourire** ressemble à une lueur d'**espoir** pour celles et ceux plongés dans l'**obscurité**. **Partir**, quitter **Versailles** et ce temps **gris**, non pas pour retrouver cette fameuse station d'altitude où le ski n'est plus autorisé, mais pour rendre visite à son **neveu** Frédéric, moine bénédictin au monastère de Saint Martin du Canigou. Ressourcement **spirituel** en ce lieu haut perché au milieu de la nature qui s'est parée de **blanc**. Au cours de la journée, entendre avec **joie** les cloches **tintinnabuler**, prendre le temps de la réflexion, s'en tenir aux vraies **valeurs**, et au final, suivre sa bonne **étoile** pour un **futur** tout autre.

Georges quitte des yeux le sapin habillé de **boules rouge** et **or** qui trône dans la salle de **repos** de cet hôpital où il est infirmier. Son temps de pause est terminé.

Dans trois jours, ce sera le départ à l'**aurore** pour regagner les Pyrénées Orientales.

Texte 3 : Évasion dans les Pyrénées

Léa est **partie** très tôt de **Versailles** pour se rendre dans les Pyrénées où elle a décidé de passer ses **vacances** de Noël.

Elle doit rejoindre ses deux **neveux** pour partager le réveillon dans un joli chalet près de Gavarnie.

Le **voyage** n'a pas été trop pénible.

Après une bonne nuit de **repos**, elle se lève dès l'**aurore** pour une longue promenade. La montagne est encore dans l'**obscurité**. En levant le rideau de la fenêtre elle aperçoit une dernière **étoile** qui scintille.

Par-dessus sa tenue, elle se couvre de la **jolie draperie** en laine que sa grand-mère lui a confectionnée. Elle aime ses tons **or** et **gris**.

Au sortir du chalet, le soleil en se levant, le ciel s'est teinté de **rouge**. Ses reflets sur la neige sont magnifiques. Marcher seule dans ce paysage hivernal où les sapins ont pris leur plus beau manteau d'hermine est un véritable moment d'**évasion**, une possibilité de **voyage** intérieur. Elle oublie le **travail**. Il y a quelque chose de l'ordre du **spirituel**, du divin.

Respirer le grand air, admirer une aussi belle nature est une **valeur** à conserver, est source d'**espoir**.

Au loin, elle croit entendre une clochette **tintinnabuler**. Une **boule** de poils arrive brusquement sur elle, c'est un lapin qui fait sa promenade matinale avec son maître qui lui **sourit** au passage.

Au retour, c'est la **joie** dans le chalet. Les rires des neveux éclatent continuellement faisant espérer un **futur** repas **joyeux**.

Texte 4 :

Ils font un pas en arrière pour admirer leur **travail** "La **valeur** n'attend pas le nombre des années !" Mes **neveux** sont ravis, le sapin de Noël sous ses **boules rouges** et ses **étoiles d'or** a fière allure. Pour le sublimer, ils allument la guirlande électrique et Alice s'écrie " Mais c'est **Versailles** ici !" ce qui fait rire les petits et **sourire** les grands.

Pendant cette période **grise** et incertaine que nous venons de traverser, le jeu favori a été d'inventer un **futur** d'**évasion**, de **voyages** lointains ou immobiles et **spirituels**. Aujourd'hui, l'**espoir** renaît, au moins, pour ces quelques jours de **vacances**.

Dehors tout est **blanc**, les arbres givrés scintillent sous le soleil. Peu à peu l'**obscurité** s'installe, les jours sont courts en cette saison, et brusquement le ciel s'est coloré de rose, de vert, des **draperies** semblent se plier et se déplier là-haut : une **aurore** boréale ! Les enfants sont fous de **joie**, ils **partent** dans un délire de rires, d'applaudissements et de danses, leurs pieds ne peuvent rester au **repos** et ils se mettent à chanter.

"Dans son manteau rouge et **blanc**,

Sur un traîneau porté par le vent...

Entends-tu les clochettes **tintinnabuler**..."

Quel bonheur ! Ce sera un souvenir inoubliable !

"Et demain matin, petit garçon,

Tu trouveras dans tes chaussons..."

Texte 5 : Les neveux du Père Noël.

Les sapins et le sol sont alourdis de neige tels des **draperies** flamandes immaculées.

Tout est **blanc**, aucun bruit. L'**obscurité** a cédé le pas à l'**aurore**... Quand, tout à coup, on entend... «Vive le vent, vive le vent, vive le vent d'hiver...» et des tas de clochettes **tintinnabulent** dans le lointain.

Voilà les traîneaux tirés par les rennes avec les neveux du Père Noël en habit **rouge** et **gris**. Ils **sourient** et mènent grand train comme à **Versailles**.

Ils ne sont pas en **vacances** car le **travail** de Noël est sans **repos** pour contenter tous les enfants du monde. Eh oui, avec les lutins, ils aident le Père Noël ! Ils ont tous de grandes **valeurs** et beaucoup d'attention.

Mais là, ils vivent un moment d'**évasion**, une parenthèse, un **voyage** rempli de **joie**.

Ils sont en pleine bataille de **boules** de neige, les rires fusent, ils sont espiègles et **spirituels**. C'est comme s'ils annonçaient à chacun l'**espoir** d'un **futur** meilleur.

Puis une gigantesque **étoile** lumineuse apparaît et comme par magie les traîneaux et les rires s'estompent, laissant derrière eux une pluie scintillante. Ils sont **partis** !

Le calme est revenu. Seul sur la neige reste en lettres d'**or** un message :

«JOYEUX NOËL ET BONNE NOUVELLE ANNÉE A TOUS !»

Texte 6 : Noël

Partir à **Versailles** chez ses inénarrables **neveux** et revoir le ciel **gris** par-dessus les maisons en briques rouges est une hantise récurrente chez mon voisin et c'est donc sans hésiter sous prétexte du corona-virus qu'il décide, cette année, le **travail** terminé, de changer ses habitudes.

Son **évasion** commence la veille tout à la **joie** de pouvoir profiter d'un **repos** en solitaire. Il **sourit** béatement dans l'**obscurité** du couvre-feu en commençant son **voyage** vers les hautes plaines enneigées pour être sur le lieu de ses **vacances** à l'**aurore** quand les **étoiles** disparaissant laissent derrière elles un paysage **blanc** immaculé sous un ciel bleu. Il ne pourra malheureusement pas entendre **tintinnabuler** les vaches confinées à l'étable en hiver, se dit-il, en lançant une **boule** de neige. Mais il a bon **espoir** d'apercevoir les rapaces dont les gravures recouvrent la **draperie** murale dans le salon de sa mère.

Or c'était sans compter sur les esprits de la forêt qui allaient donner à son séjour un côté **spirituel** en lui indiquant les voies **futures** pour sa rédemption ; car la solitude aidant, il fait malgré lui son examen de conscience. Du coup, retrouvant ses **valeurs**, il décide de rentrer séance tenante en ville aider sa mère à affronter l'hiver.

C'est cela la magie de Noël !

J'en profite pour vous faire une bise sur le bout du nez pour ce Noël si particulier...

Texte 7 :

Après ces longs mois de **travail** assidu pour réussir ses études dans l'**espoir** d'un **futur** meilleur, Anna apprécie ces **vacances** d'hiver qui arrivent enfin ! C'est un **repos** bien mérité. En quittant les bancs **gris** de l'université, elle retrouve la **joie** de vivre et s'empresse d'aller boucler ses valises. Elle **sourit** à l'idée de **partir** dès l'**aurore** rejoindre son frère et ses **neveux** dans ce petit chalet modeste aux rideaux **rouges** en plein cœur des Monts du Sancy. Non, ce n'est pas **Versailles** ! Mais c'est un plaisir qui vaut de l'**or** ! Quel enchantement de regarder la neige recouvrir les cimes, les forêts, les chemins, les sapins majestueux d'une **draperie** si **blanche** et lumineuse ! Ce paysage endimanché est propice à une **évasion spirituelle** qui apaise les maux de l'âme et dissout la **boule** au ventre ... Le soir, dans la semi **obscurité** d'un ciel chargé d'**étoiles**, Anna aime entendre **tintinnabuler** quelques clochettes lointaines telle une douce musique brisant le silence enivrant d'une nature endormie....et ce **voyage** est pour elle d'une **valeur** inestimable ...

Texte 8 : Le Train de 7 h 40 mn.

Versailles, gare des Chantiers, le train pour Paris-Montparnasse va **partir**. Il est 7h40 l'**aurore** pointe timidement, les voyageurs partent au **travail**. Le noir de la nuit vire lentement au **gris** du jour. Dans le compartiment les **sourires** sont rares, certains lisent leur quotidien, la plupart ont les yeux rivés sur leur E-phone. Le tunnel de Bellevue plonge le wagon dans l'**obscurité**. Jacques consulte la côte des **valeurs**. Heureusement le **repos** et les **vacances** arrivent à grands pas, bientôt la grande **évasion**.

Le **voyage** dans le Grand-Nord Finlandais avec sa petite famille va bientôt prendre corps, pas dans un **futur** lointain, mais dans quelques jours.

A la maison les petits trépigent de **joie** à l'idée d'aller chez le Père- Noël, ils ont l'**espoir** de le voir, en chair et en os, sur son traîneau **rouge, blanc** et **or**, tiré par ses rennes, **tintinnabulant** sur la neige qui recouvre la plaine telle une **draperie** immaculée, dans un ciel illuminé par une constellation d'**étoiles**.

Bientôt les batailles de **boules** de neiges avec ses enfants, ses frères et ses **neveux** feraient place à la monotonie des transports en commun.